



## Exposition des Arts Décoratifs à PARIS

Voyages à forfait tous frais compris avec remise d'un bon d'exposition, repas, hôtels, excursions en auto-car à PARIS avec guides, etc.

Tous renseignements chez  
**J. VÉRON, GRAUER & C<sup>o</sup>**  
LA CHAUX-DE-FONDS 7117

VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS

## Office du Travail

Service gratuit de Placement  
Hôtel Communal, rue de la Serre 23  
2<sup>me</sup> étage

L'Office invite MM. les industriels et employeurs de toutes professions à lui signaler le plus tôt possible toutes places vacantes dans leurs établissements. 8537

Il se tient également à la disposition de toutes les personnes en quête d'un emploi.  
Les bureaux sont ouverts de 7 1/2 à 12 h. e de 14 à 18 heures.

8535. **LE PRÉPOSÉ.**

VILLE DE NEUCHÂTEL

## Cours de français

pour jeunes gens et jeunes filles de langue allemande

organisés par la Commission scolaire de Neuchâtel, pour les jeunes apprentis et ouvriers, ainsi que les servantes et les volontaires de langue allemande.

Durée des cours : 5 mois, à raison de 4 heures par semaine, soit au total 80 heures.

Les leçons ont lieu de 16 à 18 h. pour les jeunes filles et de 20 à 22 h. pour les jeunes gens.

Écolage pour le cours complet : fr. 15.— pour les Suisses et fr. 30.— pour les étrangers, payable au moment de l'inscription.

Inscriptions : **Jeu-di 15 octobre**, de 14 à 17 h., au Collège de la Promenade, rez-de-chaussée (salle du corps enseignant).

N. B. — Seuls peuvent être admis au cours les élèves qui ont été vaccinés.

8535 **Direction des Ecoles primaires.**

# Comptable

On engagerait de suite un ou une bonne comptable.

Adresser offres avec références et prétentions à Case postale 10428, en ville. 8529



## Sacs de Dames

Dernières Nouveautés

### Très grand choix

Au 8474

# Panier Fleuri

### LA SCALA

Mathias SANDORF

Pas d'épisodes  
Tout le film en une séance

CINEMAS

### APOLLO

Suite et fin du

## Raid en avion

autour du monde

### MODERNE

## DÉFILÉ

8532 de 8533

### Mannequins vivants

LA CHAUX-DE-FONDS  
9, Rue Léopold-Robert, 9

# TRICOSA



## SOUS-VÊTEMENTS

Bas, Echarpes, Brassières, Laines à tricoter, etc.

### PRIX AVANTAGEUX

8550

Ville de La Chaux-de-Fonds

Il est rappelé aux contribuables qui ont reçu leurs mandats d'impôt communal et taxe de pompe 1925, que le délai de paiement échoit le

## Jeu-di 1<sup>er</sup> octobre 1925, au soir

Les personnes ayant fait l'achat de timbres-impôt doivent les remettre avant l'échéance au Bureau des Contributions, Serre 23, 1<sup>er</sup> étage, quel qu'en soit le montant, pour éviter la surtaxe.

8548 **Direction des Finances communales.**

## Les Dames élégantes s'habillent chez

# Madame BRUSA

HAUTE COUTURE DENIS

1<sup>er</sup> étage Léopold-Robert 58 1<sup>er</sup> étage

Rentrée journalière des Dernières Créations de Paris en Robes Manteaux - Costumes

Prix avantageux Entrée libre

Très grand choix 8536

Tous les ouvrages en CHEVEUX sont exécutés avec soin au 7574

Salon de Coiffure  
**A. WEBER-DEPP**  
Hôtel-de-Ville 5 - Tél. 25.16  
PRIX MODÉRÉS

## PEAU DU DIABLE

Pantalons pour gros métiers, extra-forts; en vente au seul dépôt: 7769

**GRÖTZINGER, 1<sup>er</sup>-Mars 8**

Pourquoi se priver du livre si connu et si précieux *L'Hygiène Intime* quand il est envoyé gratuitement et sur simple demande à l'Institut Hygie S. A., N° 22, à Genève.  
(Joindre Fr. 0.20 en timbres-poste pour les frais de port.) 3620

## Ouvrier cordonnier

cherche place, pour la réparation, dans une localité quelconque. — S'adr. à Edouard Nicoud, Bassin 12, Neuchâtel. 8303

## Timbres Caoutchouc

V<sup>o</sup> J. BACHMANN  
Tél. 2.65 Léopold-Robert 26

## "EN FAMILLE"

Nouvelle Lecture-assurance illustrée éditée par l'Imprimerie Coopérative à Lausanne

**ABONNEMENT: fr. 5.20 par trimestre** ou payable par numéro au porteur.

Paraît provisoirement tous les 15 jours; dès qu'un minimum d'abonnés sera atteint, paraîtra toutes les semaines aux mêmes conditions.

Le 30% du bénéfice de cette entreprise sera consacré à l'entretien de lits gratuits, dans sanatoria pour tuberculeux. 2 personnes assurées contre les accidents pour fr. 3,500 chacune et fr. 5,000, en cas d'invalidité totale; indemnité journalière fr. 2.— par jour; par la Compagnie d'assurances „La Bâloise“.

**Demandez la visite de l'agent**

**Bulletin de souscription**

à retourner à Jeannin Charles, Numa-Droz 106, Agent „En Famille“, Chaux-de-Fonds (port 5 cts, sous enveloppe non fermée)

Je désire m'abonner au journal „En Famille“ :

Nom ..... Prénom .....

Localité ..... Rue .....

Prière de faire passer l'agent pour les formalités d'abonnement.

# AVIS

J'ai l'avantage d'informer le public que j'ai repris

## l'ancien Café Frank

Rue de l'Industrie 18

Par un service propre et des marchandises de 1<sup>er</sup> choix, j'espère mériter la confiance que je sollicite.

Locaux remis à neuf 8505

Tous les samedis à 5 h. : Gâteau au fromage

**BILLARD. — Se recommande, FINK-LEDERMANN.**

## Où acheter la laine?

AU

# BON PASSAGE

Rue de la Balance 16 :: LA CHAUX-DE-FONDS

De bonnes qualités!  
Des prix très bas!

8534

FEUILLETON DE LA SENTINELLE 39

## Les aventures de Monsieur Pickwick

par Charles DICKENS (Suite)

— Se faire enlever! s'écrièrent miss Tomkins, les trois sous-maitresses, les trente pensionnaires et les cinq domestiques. Et avec qui?

— Avec votre ami, M. Charles Fiz-Marshall.

— « Mon » ami! je ne connais personne de ce nom.

— Eh bien! M. Jingle alors.

— Je n'ai jamais entendu ce nom de ma vie.

— Alors j'ai été trompé! abusé! dit M. Pickwick; j'ai été la victime d'un complot, d'un lâche et vil complot! Envoyez à l'hôtel de l'Ange, madame, si vous ne me croyez pas. Je vous en supplie, madame, envoyez à l'hôtel de l'Ange, et faites demander le domestique de M. Pickwick.

— Il paraît que c'est un homme convenable, puisqu'il a un domestique! dit miss Tomkins à la maîtresse d'écriture et de calcul.

— J'imagine plutôt, répondit celle-ci, que c'est un gardien. Je pense qu'il est fou, miss Tomkins, et que l'autre est son gardien.

— Je crois que vous avez raison, miss Gwynn, répondit miss Tomkins. Il faut que deux des ser-

vantes aillent à l'hôtel de l'Ange, et que les autres restent ici pour nous protéger.»

Deux des servantes furent donc dépêchées à l'hôtel de l'Ange, en quête de M. Samuel Weller, tandis que les trois autres restaient pour protéger miss Tomkins, les trois sous-maitresses et les trente pensionnaires. M. Pickwick s'assit par terre, dans le cabinet, sous un ombrage de sacs, et attendit le retour des deux messagers avec toute la philosophie et toute la patience qu'il put appeler à son aide.

Une heure et demie s'écoula ainsi, et lorsque les deux servantes revinrent enfin, M. Pickwick reconnut, outre la voix de Samuel Weller, deux autres voix dont l'accent paraissait familier à son oreille, mais dont il ne pouvait deviner les propriétaires.

Une courte conversation s'ensuivit; la porte fut ouverte; M. Pickwick sortit du cabinet et se trouva en présence de tout l'établissement de Westgate, de Sam Weller, du vieux M. Wardle et de son futur gendre.

« Mon cher ami! dit M. Pickwick en se précipitant vers M. Wardle et lui saisissant la main; mon cher ami! au nom du ciel, expliquez à ces dames la malheureuse, l'horrible situation dans laquelle je me trouve placé. Vous devez l'avoir apprise de mon domestique. Dites-leur à tout hasard, mon cher camarade, que je ne suis ni un brigand, ni un fou.

— Je leur ai dit, mon cher ami, je leur ai dit, répliqua M. Wardle en secouant la main droite du philosophe, tandis que M. Trundle secouait la main gauche.

— Et ceux qui disent, ou bien qui ont dit qu'il l'était, s'écria Sam en s'avançant, disent quelque chose qui n'est pas vrai. Et s'il y a ici des hommes, n'importe combien, qui disent ça, je leur

donnerai une preuve convaincante du contraire, dans cette même chambre, si ces très respectueuses ladies veulent avoir la bonté de se retirer et de faire monter leurs hommes un à un.»

Ayant exprimé ce défi chevaleresque avec une grande volubilité, Sam Weller frappa énergiquement la paume de sa main avec son poing fermé, et regarda miss Tomkins d'un air gracieux et en clignant de l'œil. Rien au monde ne peut donner une idée de l'horreur indicible de celle-ci à l'ouïe de cette proposition qui impliquait qu'il pouvait se trouver « des hommes » dans l'enceinte d'une pension de demoiselles.

L'explication de M. Pickwick fut bientôt terminée, mais on ne put tirer de lui une seule parole, ni pendant son retour à l'hôtel, ni lorsqu'il fut assis, avec ses amis, entre un bon feu et le souper dont il avait tant besoin. Il semblait étourdi, stupéfié. Une fois seulement, il se tourna vers M. Wardle et lui demanda :

— Comment êtes-vous ici ?

— J'avais arrangé une partie de chasse avec Trundle. Nous sommes arrivés cette nuit, et avons été fort étonnés d'apprendre que vous étiez ici également. Mais je suis ravi de vous y voir, continua le vieux gentleman en donnant une claque dans le dos de M. Pickwick; je suis charmé de vous y voir; nous aurons une partie de chasse le premier, et nous donnerons à Winkle une chance de prouver son adresse. N'est-ce pas, vieux camarade ?

M. Pickwick ne répondit point. Il ne demanda pas même des nouvelles de ses amis de Dingley-Dell; et, peu après, il se retira pour la nuit, après avoir ordonné à Sam de venir prendre sa chandelle lorsqu'il sonnerait.

Au bout d'un certain temps, la sonnette retentit. Weller se présenta devant son maître.

« Sam! dit M. Pickwick, en le regardant pardessus sa couverture.

— Monsieur ? » répondit Sam.

M. Pickwick fit une pause, et Sam moucha la chandelle.

« Sam! répéta M. Pickwick avec un effort désespéré.

— Monsieur ? répondit Sam de nouveau.

— Où est ce Trotter ?

— Job, monsieur ?

— Oui.

— Partis, monsieur.

— Avec son maître, je suppose ?

— Son maître, ou son ami, ou son je ne sais quoi. Ils ont filé ensemble. Ça fait un joli couple, monsieur.

— Jingle aura souçonné mon projet, et vous aura envoyé ce fripon-là, avec son histoire, reprit M. Pickwick, que ces paroles semblaient étouffer.

— Juste, monsieur.

— Nécessairement, c'était une invention ?

— D'un bout à l'autre, monsieur. On nous a mis dedans. Pas mal combiné, d'ailleurs.

— Je ne pense pas qu'ils nous échappent aussi aisément la prochaine fois, Sam ?

— Moi non plus, monsieur.

(A suivre).



**Kefol** NEURALGIE MIGRAINE BOITE FR. 180. TOUTES PHARMACIES







Beaucoup de travail aujourd'hui?



Non, non, la lessive est un plaisir avec la Lessive Schuler Blanca et Les Chats.

**Buvons le STIMULANT**  
Apéritif au vin et quinquina

SOCIÉTÉ DE  
**BANQUE SUISSE**  
La Chaux-de-Fonds

**Emprunt 5% Ville de Zurich**  
1925  
de 20.000.000.- de francs

Prix d'émission:  
**99 1/2 %**

Remboursement au pair en 1937

Les souscriptions sont reçues sans frais à nos guichets dans la période du 17 au 24 septembre 1925

Nous tenons des prospectus à disposition

**GRANDE SALLE COMMUNALE (Moderne)**  
Ce soir et demain, 23 et 24 septembre 1925

REVUE DES ÉLÉGANCES  
avec  
**DÉFILÉ DE MANNEQUINS VIVANTS**

Les dernières créations de la mode, présentées par  
**15 gracieuses jeunes filles**  
avec les dernières chansons à la mode adaptées aux dernières créations de la mode

Orchestre POLO

PRIX DES PLACES: de fr. 1.35 à 2.95 (programmes compris) Location ouverte à la Caisse du MODERNE, dès LUNDI 21 septembre, à 9 h. du matin

**Comptoir Industriel et Commercial de LA CHAUX-DE-FONDS**

Place de la Gare

**DU 25 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 1925**

**OUVERTURE**  
VENDREDI A 10 HEURES DU MATIN

Avant les grands froids... tempérez votre appartement avec nos

**Fourneaux à pétrole „Gasolit“**  
propres, économiques, sans odeur  
M. & G. NUSSLE, succ., La Chaux-de-Fonds

**Matériaux de Construction NUDING**  
Léopold-Robert Sa - La Chaux-de-Fonds  
Téléphone 5.65

FABRICATION DE PLANELLES  
ciment premier choix, unies et à dessins

Médaille d'or Exposition Nationale, Berne 1914

Dépôts: Hauts-Geneveys, Saingnégier, Col-des-Roches  
Dépôt de «Benzina S. A.»

Achat aux meilleurs PRIX

**DÉCHETS**

OR, Argent Platine  
J.-O. Huguenin  
Essayer-Juré, Serre 18

**DAMES**

trouveront les meilleures spécialités hygiéniques et conseils discrets au Dara-Export, Case Rive 430, Genève.

**F. JUTZELER-HEGI**  
Rue de la Ronde 6

Cuir et fournitures générales pour chaussures  
Chamoisage de peaux  
Téléphone 3.38 8325

Extraits Noirs pour préparer soi-même des liqueurs

**VIESEL**  
5 Place de l'Hôtel de Ville

Société Suisse pour l'Assurance du Mobilier

**William Jacot fils**  
Rue du Temple 29, LE LOCLE

**LABORATOIRE DENTAIRE**  
DU BOIS & FLUCKIGER  
TECHNICIEN-DENTISTE & MÉCANICIEN-DENTISTE  
56, RUE LÉOPOLD-ROBERT, 56  
LA CHAUX-DE-FONDS  
TÉLÉPHONE 10.77

**DENTIERS GARANTIS**  
Reçoit chaque jeudi, au LOCLE, Rue Bournot 11

Ouverture Saison Automne  
500 modèles  
**MANTEAUX**  
pour dames, jeunes filles et fillettes  
Tous les genres - Tous les prix

Quelques prix d'entrée de saison

Manteaux tissus lourds, tous coloris clairs ou foncés fr. 29.-

Manteaux velours de laine, qualité supérieure, modèles haute mode, fr. 39.-

Manteaux écossais, mouflon, très belle qualité, fr. 39.-

Manteaux beau velours de laine, forme mode, col fourrure, fr. 59.-

Manteaux fillettes, jolis coloris écossais, modèle fantaisie, dep. 12.90

MADAME 8427

**Marguerite WEILL**  
La Chaux-de-Fonds  
Rue Léopold-Robert 26  
2<sup>e</sup> étage - Tél. 11.75

Voilà pourquoi je venais de procéder à cette transformation. Voilà pourquoi aussi, après m'être assuré que la voie que nous traversions était libre en cet endroit, je me glissai doucement hors du cab, sans éveiller l'attention du cocher.

Cela fait, je me mis à courir dans la direction de Robert street.

J'avais la fenêtre... la chère fenêtre où flottait autrefois le petit mouchoir blanc... Elle était ouverte et la silhouette de Bridget allait et venait dans la pénombre de la pièce. Je n'avais qu'à attendre... ce que je fis... assis sur une borne, comme un vagabond que j'étais. Combien de temps resterais-je là ?

L'essentiel était que j'eusse rejoint ma femme de ménage... le reste importait peu, y compris le destin de ma malle abandonnée sur la voiture de mon malheureux cabman, qui devait, à cet instant, pester de jolie façon...

Enfin, Bridget referma la fenêtre. J'attendis encore quelques instants, puis je la vis sortir, chargée du gros paquet de hardes qu'elle devait à ma générosité.

Elle dut me remarquer, assis, sur ma borne, car elle se détourna promptement, de peur sans doute qu'un aussi pauvre hère ne jetât des yeux d'envie sur son paquet.

« A nous deux, Bridget », pensai-je.

Et je lui emboitai le pas, de loin, en rasant les murs. Je pensais bien que, chargée comme elle l'était, Bridget ne pourrait aller bien loin.

Je ne savais pas au juste où elle demeurait. Elle faisait plusieurs ménages dans le quartier, mais il était plus que probable qu'elle n'y habitait pas, étant donnée la cherté des loyers.

Je la suivis jusqu'à Oxford street et ne fus pas autrement étonné de la voir se diriger vers Baker station.

Dans la gare, je la laissai me distancer un peu et me tins à l'écart, parmi la foule, afin qu'elle ne me vît point prendre mon ticket. Mais, cette formalité accomplie, quand nous fumes l'un et l'autre perdus dans la cohue, je fus certain qu'elle ne me remarquerait plus.

Une rame de wagons arriva; nous nous engouffrâmes dans le train et Bridget se trouva assise à quelque distance de moi.

Les stations se succédèrent... et je compris bientôt que ma filature me mènerait assez loin. En effet, ce ne fut qu'à Aldgate station que Bridget descendit.

Toujours attaché à ses pas, je sortis de la gare.

Bridget — je m'en doutais un peu — se rendait à Whitechapel... De loin en loin, elle faisait une pause pour reprendre haleine et changer son paquet de bras. A chaque tournant, je levais la

tête pour interroger la plaque indicatrice de la rue. Nous nous trouvâmes enfin près des Docks et je crus un instant que Bridget allait m'entraîner sur les quais, mais elle s'engagea dans un dédale de ruelles... et disparut tout à coup dans un hôtel borgne situé au fond d'une impasse.

Je me promenai de long en large, devant la porte du bouge.

La nuit tombait. La brume du fleuve était déjà très dense et l'on allumait les rares reverberes qui clignotaient sinistrement dans une buée opaque. Bridget ne se hâtait pas de sortir... Au fait, sortirait-elle ? C'était peut-être dans cet hôtel qu'elle habitait, après tout, bien qu'il m'en coûtât de me figurer cette accorte personne si propre, si soignée, logée dans un taudis pareil.

Je m'étais assis sur le bord du trottoir, les pieds dans le ruisseau.

Des clients entraient dans l'hôtel; d'autres en sortaient. Ils avaient tous des mines patibulaires. Tout à coup, alors que je n'y comptais plus, Bridget reparut et passa devant moi, se hâtant vers l'entrée de l'impasse.

— Ce bouge abriterait-il un brocanteur, me dis-je ? Cela devenait embarrassant. Comment, sous quel prétexte, pourrais-je sans me dénoncer, éclaircir le mystérieux trafic auquel on se livrait là-dedans.

Une affreuse odeur de graillon sortait par les soupiraux de l'hôtel et ce relent de cuisine me fut une révélation. Je ne dirai pas qu'il m'ouvrit l'appétit, mais il me rappela qu'il était l'heure de se mettre à table.

— Voilà bien mon prétexte, pensai-je. Pourquoi n'entrerais-je point dans ce coupe-gorge sous prétexte d'y dîner ? Une fois dans la place, je parviendrai bien à me renseigner...

Je me levai donc et entrai.

Dans une salle basse où les pieds enfonçaient dans la crasse du parquet, plusieurs consommateurs lampaient déjà et je ne sais quelles affreuses mixtures, sous la clarté vacillante d'un quinquet. Je pris mon air le plus avantageux et commandai :

— Waiter... (garçon) un gin... et du bon !

Les figures des buveurs se levèrent pour regarder ce client au verbe si décidé.

— Vous venez ici pour la première fois, me dit un grand garçon hâve; alors, vous allez nous régaler.

— C'est l'usage, ajouta un gros homme chauve qui fumait une courte pipe de merisier.

— Certainly, fis-je... Du bon pour tout le monde.

Le patron s'avança.

Il ressemblait plutôt à un garde-chiourme qu'à

un honnête commerçant soucieux de bien traiter sa clientèle.

— Alors, c'est du gin ? fit-il.

— Prenez l'avis de ces gentlemen, répondez-je, en arrondissant le bras et en pinçant les lèvres.

Ma plaisanterie parut de haut goût. Ces messieurs rirent aux éclats en frappant du poing sur la table. J'étais admis à l'unanimité dans leur honorable compagnie.

On nous servit du gin qui était détestable, mais que les consommateurs trouvèrent exquis.

— Vous n'êtes pas d'ici, sans doute ? me demanda le grand garçon hâve.

— Non, fis-je. Je viens de Southampton.

— Ah ! et vous désirez sans doute travailler sur le port ?

J'eus un geste évasif et indifférent.

— Oui, reprit mon interlocuteur, le genre de travail importe peu, pourvu que l'on mange.

J'allais goûter la haute portée morale de cette répartie quand il se fit un mouvement.

Je me retournai et, tout aussitôt, j'eus un éblouissement. Mon complet, mon affreux complet « moutarde » resplendissait devant mes yeux dans toute son horreur !

En même temps, les voix des consommateurs me fixaient sur l'identité de celui qui le portait et précisaient mes souvenirs.

— Tramp !... Tramp !...

— C'est à Scotland-Yard qu'on vous a donné cet habit-là ?

L'interpellé se contentait de hocher la tête tout en lissant avec ses mains sales sa barbe de patriarche.

— Allons, Tramp, fis-je d'un ton familier, asseyez-vous-là... C'est moi qui régale.

Tramp me dévisagea.

— Vous n'êtes pas d'ici, vous, murmura-t-il, sans cela vous sauriez que je ne bois jamais d'alcool... Enfin, c'est égal, je vous remercie tout de même.

— Prenez ce que vous voudrez, alors.

— Aujourd'hui, je vais dîner, répondit sentencieusement le vagabond.

Décidément, ce Tramp était un type sympathique et son complet qui avait été le mien m'attirait vers lui de façon singulière. Mon costume était trop juste pour son torse et je remarquai que les emmanchures avaient craqué. Quant au gilet, il baillait largement sur une poitrine veuve de chemise.

— Alors, vous mangez, aujourd'hui, père Tramp ?... interrogea quelqu'un.

— Oui... ce soir, je dîne, répondit le vagabond, en mettant quelque orgueil dans une affirmation aussi peu commune.

Il s'approcha du patron qui, derrière son comptoir, lavait hâtivement ses verres dans un seau d'eau trouble. Tramp passait au rang de client sérieux. On lui désigna l'entrée d'un retrait séparé de la salle par une cloison basse.

Je jetai un shilling sur la table, puis, quant au plus gracieusement du monde, je me dirigeai, à mon tour, vers la petite salle où Tramp venait de disparaître.

Je crus bien m'apercevoir, en quittant la grande salle de l'hôtel, que des regards d'envie me suivaient.

Ceux qui restaient devant leurs verres vides ne dinaient pas, ce soir-là !...

Tramp dinait, lui, et je le rejoignis en manifestant les mêmes intentions.

Je pris donc place en face de mon homme, devant une table boiteuse recouverte d'une toile cirée gluante.

Nous étions seuls.

— Vous savez, me dit Tramp, chacun son écot... Nous n'avons, ni vous ni moi, les moyens de faire les généreux... Un jour, on a quelques pence en poche, le lendemain on n'a plus rien... La fortune est inconstante... il ne faut pas trop jouer avec elle.

Je regardai avec quelque étonnement mon singulier commensal. Décidément, ce Tramp m'intéressait de plus en plus.

On nous apporta sur deux assiettes ébréchées un répuçant salmis de viandes noyées dans une sauce équivoque. Puis, on nous donna des couverts d'étain, en exigeant d'abord que nous versions un acompte.

Je demandai une pinte de stout, mon compagnon en fit autant.

Il coupait méthodiquement son pain en moulottes qu'il trempait d'un geste lent dans la sauce. Ses narines se dilataient... il aspirait avec une volupté mal dissimulée la vapeur écœurante qui montait de son assiette.

Pour moi, je ne pouvais me décider à tremper mes lèvres dans ce brouet noir qui eût dégouté un Spartiate.

XIV

Lorsque j'avais séduit Edith Stephens, j'avais sans doute envisagé bien des éventualités, mais jamais je ne me serais imaginé que ce caprice passionnel dût me conduire un jour jusqu'à engérer pareille nourriture dans une taverne de Whitechapel.

Tramp, qui ne s'embarassait pas de si futiles contingences, savourait avec délices les viandes gélatineuses qu'on nous avait servies.

Il se versa un verre de stout, l'avalait lentement et fit bruyamment claquer sa langue.



